Feuillet d'information

Bois-de-Lessines, Deux-Acren, Ghoy, Houraing, Lessines St-Pierre, Lessines St-Roch, Ogy, Ollignies, Papignies, Wannebecq

N° 2023/28

www.doyennedelessines.be

Semaine du samedi 8 juillet 2023 au vendredi 14 juillet 2023

Messes dominicales

Quatorzième dimanche du temps ordinaire

Samedi 8 juillet

- 16h00 **Ghoy** : Messe
- 17h15 **Saint Roch :** messe avec Baptême pour Charles DEBACKER
- 18h00 **Houraing** : Messe
- 18h30 **Bois-de-Lessines** : Messe à la cure (15 C Place de Bois-de-Lessines)

Dimanche 9 juillet

- 09h00 **Deux-Acren** : Messe en remerciement à Notre-Dame d'Acren)
- 09h30 **Ollignies** : Messe pour la famille GREGOIRE-FOSTIER
- 09h30 **Houraing** : Messe
- 10h30 **Saint-Pierre** : Messe
- 11h00 **Wannebecq :** Messe
- 15h00 **Deux-Acren** : Baptême
- 18h00 **Houraing** : Messe

Quinzième dimanche du temps ordinaire

Samedi 15 juillet

- 16h00 **Ghoy** : Messe
- 17h15 **Saint Roch :** messe à la Sainte Vierge pour l'amélioration d'un état de santé
- 18h00 **Houraing** : Messe
- 18h30 **Bois-de-Lessines** : Messe pour Georges, Janine et Rolande Van Derlinden à la cure (15 C Place de Bois-de-Lessines)

Dimanche 16 juillet

- 09h00 **Deux-Acren** : Messe (en l'honneur de St Pierre pour les habitants vivants et défunts de la rue Chapelle St Pierre)
- 09h30 **Ollignies** : Messe en remerciement à Sainte-Agathe
- 09h30 **Houraing** : Messe
- 10h30 **Saint-Pierre** : Messe
- 11h00 **Ogy :** Messe
- 15h00 **Ghoy** : Baptêmes
- 18h00 **Houraing** : Messe

Messes en semaine

Lundi 10 juillet
- 18h30 **Houraing** : neuvaine perpétuelle suivie de la messe
- 18h00 **Saint-Pierre** : Prière du chapelet à Notre Dame de la Porte d'Ogy (en l'église St Pierre) suivie de la messe à 18h30

Mardi 11 juillet
- 12h00 **Centre pastoral** : Prière du milieu du jour en communion avec Taizé
- 18h15 **Houraing** : Vêpres
- 18h30 **Houraing** : Messe

Mercredi 12 juillet
- 18h00 **Deux-Acren** : Messe (pour les défunts d'une famille)
- 18h15 **Houraing** : Vêpres
- 18h30 **Houraing** : Messe

Jeudi 13 juillet
- 18h15 **Houraing** : Vêpres
- 18h30 **Houraing** : Messe

Vendredi 14 juillet
- 18h15 **Houraing** : Vêpres
- 18h30 **Houraing** : Messe
- 19h00 **Scaubecq** : Messe

La boutique de Saint Vincent de Paul

Nouvel Horaire :
Mardi de 9h à 12h00
Mercredi de 9h à 15h30
Avenue Albert 1er, 1b (derrière l'église)

Agenda

Pèlerinage à Paris Dimanche 27 août 2023

Départ : 06h30 Eglise d'Houraing
Prix : voyage et repas : 59,00 €
Paiement à l'inscription
Programme de la journée :
06h30 Départ - 08h00 arrêt petit déjeuner
10h30 Petit tour de Paris
11h30 Messe à la chapelle de la rue du bac

12h45 Dîner chez les pères Lazaristes
14h00 Chapelle St Vincent de Paul
15h30 Chapelet à la rue du Bac et temps libre
17h00 retour vers Lessines avec arrêt souper
Renseignement et inscriptions chez les sœurs : 068/33.47.28

Cheminer Avec Dieu Ensemble CADE 2023

Rochefort du mardi 25 juillet 16h00 au vendredi 28 juillet 20h00.
CADE est un groupe réunissant des personnes qui aiment partager la Parole de Dieu et en vivre.
Accompagnés d'un prêtre, nous démarrons chaque journée par la lecture de la Parole de Dieu du jour.
Durant notre marche (+/- 10 Km), adaptée au rythme des plus lents, nous prenons le temps de partager les fruits de notre méditation. Aucun prérequis ni connaissances bibliques particulières ne sont nécessaires. Si la météo est notre alliée nous pouvons célébrer l'eucharistie au coeur de la nature.

Pour qui?
Toutes les personnes aimant partager la Parole de Dieu tout en profitant de la nature. Il n'y a pas d'âge limite, les randonnées ne sont pas des compétitions. Toutes les activités seront adaptées au groupe et à chacun en particulier.

Contacts et modalités d'inscription.
Par mail ou téléphone.
Jean-Marc NOIRET
GSM : +32 (0)499 54 77 06
Mail : jean-marc.noiret@skynet.be
Date limite d'inscription : le 15 juillet 2022.
Prix du séjour complet : 160 € * à payer sur place.
Possibilité de participer à une seule journée le jeudi 27 (petit-déjeuner, pique-nique et souper inclus) au prix de 35 €
Hôtellerie.
Maison Sainte Marie, rue de la Culée, 1 à 5580 Ave et Auffe (Rochefort).
Plus de détails : email : fc276364@skynet.be

Divers

Un bilan très positif pour l'Initiation chrétienne et un « au-revoir » MAIS pas un adieu

Ce lundi 26 juin, l'équipe des catéchistes se réunissait à la cure Saint Pierre comme elle le fait souvent. Fin d'année oblige, c'était l'occasion de tirer le bilan.
On le dit peu souvent mais notre Unité pastorale est gâtée tant par le nombre de bénévoles qui s'y investissent que par la qualité et le sérieux que chacune et chacun y apporte. Il en est ainsi pour l'équipe des catéchistes (une quinzaine) qui accompagne les plus jeunes et les adultes sur les chemins de l'initiation chrétienne. Cette équipe est guidée, animée, coordonnée par Sœur Sophie, Animatrice en pastorale et soutenue par notre curé, l'abbé Michel Myle, qui soulignait d'ailleurs le caractère soudé et solidaire de l'équipe. Cette année tout ce beau monde aura accompagné :

Vers le Sacrement de Baptême :

- 91 enfants de moins de 3 ans
- 4 enfants de 7-8 ans
- 2 adultes

Vers le Sacrement de l'Eucharistie :

- 1ère année : 27 enfants

Vers le Sacrement de la Confirmation :

- 2ème année : 30 enfants
- 3ème année : 21 enfants

Soulignons que la réunion fut également l'occasion pour les catéchistes de remercier Sœur Sophie, qui, après 12 ans d'apostolat en tant qu'Animatrice en pastorale pour l'initiation chrétienne, a reçu une mission plus importante au sein de sa congrégation, les *Filles de la Charité*. Nous lui souhaitons plein succès dans ses nouvelles responsabilités. A noter qu'elle sera toujours présente dans nos communautés puisque les *Filles de la Charité* restent bien entendu sur Houraing et que Sœur Sophie continue d'y habiter. Merci à elle (et merci aux catéchistes) !

Les jeunes lors de l'Assemblée des enfants à Houraing

Le Père Pedro OPEKA (suite et fin)

Création d'Akamasoa
Les fumées blanches qui s'élèvent sur les hauteurs d'Antananarivo l'intriguent. Au mois de mai 1989, il se rend avec de jeunes séminaristes sur les collines. Il y découvre femmes, hommes et enfants errant et fouillant à mains nues dans la décharge d'Andralanitra située à une dizaine de kilomètres à l'est de la capitale, parmi les chiens et les porcs, attendant que les bennes déversent les déchets. Il lui faudra six mois de longues discussions, pour convaincre ces familles, vivant au milieu des ordures, de se battre pour un meilleur futur pour leurs enfants. Il réussira à convaincre 70 familles de quitter la décharge pour créer un nouveau village sur une terre rocheuse à 7 km de la ville, mise à sa disposition par les autorités.

En décembre 1989, avant Noël, le père Pedro fonde avec ses amis malgaches une association dont le nom en malgache Akamasoa signifie «Les bons amis», pour être précis «les amis fiables et sincères».

Par décret de février 2004 le gouvernement malgache accorde à l'œuvre humanitaire Akamasoa la reconnaissance d'utilité publique.
Ses objectifs consistent à redonner une dignité humaine aux populations les plus pauvres, issues de la rue, grâce à :
-un logement décent qu'elles contribuent à édifier;
- la scolarisation obligatoire des enfants;
- un travail qui depuis la création de l'Association est rémunéré.

Akamasoa en 2018

Depuis la création de l'Association, plus de 500 000 personnes démunies ont bénéficié de son aide.
Le 29 septembre 2019, l'association Akamasoa a fêté ses 30 ans d'existence.
En 2017, l'association compte 17 839 bénéficiaires permanents, soit 3 343 familles dans les 18 villages qu'elle a construits et a accueilli 77 familles nouvelles. En outre 479 familles extérieures bénéficient également de son aide. Elle accorde également des aides d'urgence : aide alimentaire, soins de santé, produits d'hygiène, vêtements et couvertures aux pauvres qui se présentent à son centre d'accueil.
Akamasoa a bâti, à ce jour, 3 038 maisons et appartements, 324 classes dans une trentaine d'écoles neuves, trois dispensaires, un cabinet de dentiste, des bibliothèques, des stades de foot ou basket dans tous les villages, des cimetières, des latrines.

13 987 enfants sont scolarisés en 2017/2018, de la crèche à la terminale, dans les 6 écoles primaires, 4 écoles secondaires et 2 lycées, avec l'aide de 464 professeurs et instituteurs, aidés par 70 assistantes sociales. Et chaque année, les membres d'Akamasoa, et en particulier les enfants, plantent entre 20 000 et 30 000 arbres autour des villages, contribuant ainsi à reboiser des parcelles détruites par des incendies dont la plupart, et par tradition pastorale, ont été volontaires.

L'association Akamasoa assure aussi un salaire à plus de 3 070 personnes (carrières de granit, fabrication de briques, pavage des places, rues et routes, maçonnerie, menuiserie, charpente, construction métallique, mécanique, repas et cantines, fleurissement, nettoyage, artisanat d'art, personnel de santé, professeurs, chefs de villages, gestionnaires, fabrication de spiruline etc) sur les différents sites à Madagascar.

Le Père Pedro s'est entouré au fil des ans d'une équipe de 460 cadres malgaches, qui œuvrent au développement de l'association.
Chaque dimanche matin, entre 7000 et 9000 personnes participent à la messe chantée, orchestrée par le père Pedro, au sein de la cité Akamasoa dans le stade de Manantenasoa (8 km à l'est d'Antananarivo).

Une reconnaissance internationale

Père Pedro saluant l'assistance.

Le père Pedro se bat pour autofinancer une grande partie de son association et finance aussi son combat contre la misère en voyageant à travers le monde, tenant des conférences pour présenter le travail et la lutte qu'il mène au quotidien avec Akamasoa pour susciter des dons.

Auteur de plusieurs livres et coauteur de deux livres avec l'abbé Pierre, le Père Pedro est régulièrement interrogé par la presse malgache et internationale. Des reportages sur les actions du Père Pedro sont fréquemment diffusés sur diverses chaînes de la télévision française (vingt conférences et 24 interviews en 2017).
Depuis 2013, le père Pedro a été proposé à six reprises pour une nomination au Prix Nobel de la paix, avec le soutien notamment des gouvernements de Slovénie et de Madagascar, ainsi que plusieurs parlementaires français, d'associations et organismes canadiens, italiens, français, argentin, australien, slovène et monégasque.

Les animaux dans la Bible (suite)

Le bœuf

Avec l'âne et le chameau, les boeufs appartiennent au gros bétail; ils sont une des principales richesses dans la Bible (cf Gn 13,2; 12,16). On élevait les boeufs, moins pour les produits laitiers que pour la viande (1R 5,3; Lc 15,23.27.30 : le «veau gras», moschos siteutos); par conséquent aussi pour les sacrifices (Lv 4,3-5; 1 R 8,63; Jn 2,14; He 9,13); seuls les animaux mâles, sans défauts, pouvaient être offerts (Lv 22,19.24) et pour l'aide qu'ils offraient à l'agriculture : labour (Dt 22,10; Jg 14,18) et battage (Dt 25,4; 1 Co 9,9); ils servaient parfois comme bêtes de somme (1 Ch 12,41) ou de trait (1 S 6,7).
Le principal aliment des boeufs sont les herbages (Jb 40,15) et le foin (Is 11,7).
Le taureau et la vache, qui sont forts et voraces, sont les symboles des ennemis (Ps 22,13; Am 4,1).
Dans l'ancien testament, le taureau est le symbole de la force virile (Nb 23,22; 24,8); c'est pourquoi plusieurs dieux portent l'épithète de «taureau», par exemple le dieu-lune et Marduk en Babylonie, Thot et Osiris en Egypte, El en Phénicie.
Les Egyptiens vénéraient sous les noms d'Apis et de Mnévis, des taureaux vivants considérés comme des dieux incarnés.
Chez les Babyloniens, les Araméens et les Hittites, le taureau était le symbole ou l'animal sacré du dieu de la fécondité et de la tempête, qui apporte la pluie; dans certaines tribus arabes, il était le symbole du dieu-lune. Ceci explique pourquoi les Israélites, dont

les anciens avaient vénéré «d'autres dieux», parmi lesquels le dieu-lune (Jos 24,2), représentèrent Yahvé sous l'image d'un taureau.
Jéroboam, premier roi du royaume du Nord, plaça dans les sanctuaires de Béthel et de Dan des images du taureau, afin de détourner ses sujets du temple de Jérusalem (1 R 12,26-33).
Le peuple voyait dans ces images le symbole de Yahvé (1 R 12,28; Os 8,5; 13,2), bien que le roi les ait peut être considérées comme le piédestal du trône invisible de Yahvé (Hadad-Rimmon). Le dieu des tempêtes et de la fécondité est représenté comme un homme debout sur un taureau). Ce culte, conforme à la mentalité des Cananéens, fut combattu par les prophètes Amos (4,4; 5,5 s; 7,9) et surtout Osée (2,4-7; 8,4-6); ils y voyaient une dégradation du culte de Yahvé que l'on mettait ainsi au même rang qu'un Baal (Os 2,18), dieu de la fécondité. C'est pourquoi Osée (13,2) se moque de ses contemporains qui «donnent des baisers à des veaux» et vénèrent une image qu'ils ont faite eux-mêmes.
Le persiflage du culte du taureau perce aussi dans le récit du «veau d'or» (Ex32,1-35). Dans la vision d'Ezechiel (1,4 s), le taureau est un des quatre «êtres vivants» près du char de Dieu, tout comme dans Ap 4,7s, où les animaux, plus ou moins personnifiés, sont présentés comme les serviteurs et les messagers de Dieu. De cette manière, ils devinrent dans l'iconographie chrétienne les symboles des quatre évangélistes, le taureau représentant Luc.

Les larmes de la Vierge

Le matin du 29 août 1953, jour de l'octave de la fête du Cœur Immaculé de Marie, chez les jeunes mariés Angelo Iannuso et Antonina Giusto, habitant au n° 11 de la via degli Orti di San Giorgio dans la banlieue de Syracuse (Sicile, Italie), le bas-relief de plâtre peint représentant le Cœur Immaculé de Marie et placé à la tête du lit des époux Iannuso, commence à répandre des larmes, tandis qu'Antonina, malade et alitée, vit une grossesse difficile. Vingt ans avant les larmes de Notre-Dame d'Akita (Japon), un objet pieux de la Vierge est en pleurs. Le phénomène se répète 58 fois, à intervalles plus ou moins réguliers, pendant quatre jours (29-30-31 août et 1er septembre), aussi bien dans la maison qu'au dehors, où l'image est installée en exposition. Des milliers de personnes voient, touchent, recueillent et goûtent ces larmes. Ce prodige est pris en photo et en vidéo. Pendant le deuxième jour des lacrymations, le 30 août, un cinéaste amateur, Nicola Guarino, capture en 300 photogrammes la formation et l'écoulement des larmes. Sur mandat de la curie du diocèse, le matin du 1er septembre, une commission d'enquête constituée d'experts du laboratoire provincial d'hygiène se rend chez la famille Iannuso et prélève plus d'un centimètre cube du liquide qui jaillit des yeux de l'image. Les résultats des analyses chimiques au microscope révèlent que le liquide a une «composition analogue aux sécrétions lacrymales humaines», il présente des traces de protéines et d'urates, les mêmes substances qui composent nos larmes. Une fois l'analyse terminée, à 11h40, le phénomène de la lacrymation se termine. Nous sommes le quatrième jour.

Témoins guéris et convertis

Le tribunal ecclésiastique de Syracuse, institué pour l'occasion, rassemble les dépositions de 188 témoins. Le 7 octobre 1953, on institue une commission médicale pour analyser les témoignages relatifs à environ 300 guérisons prodigieuses signalées jusqu'à mi-novembre. Il est particulièrement intéressant de souligner les guérisons d'Antonina Giusto Iannuso (toxémie gravidique), d'Enza Mondcada (paralysie du bras droit) et d'Anna Gaudioso Vassallo (épithéliome du rectum). Les guérisons se produisent suite à l'invocation de «Notre Dame des Larmes» et après avoir posé du coton imbibé des larmes jaillies du tableau sur la partie malade du corps. En plus de guérisons physiques, les lacrymations produisent aussi des guérisons spirituelles : la plus connue est celle de Michele Cassola, membre de la Commission qui a analysé les larmes, qui ne croyait pas au moment de l'enquête, mais qui a ouvert son cœur à la foi après vingt ans de lutte intérieure.

La voix de l'Église. Le verdict du Magistère est immédiat. Le 8 septembre 1953, l'archevêque de Syracuse, Mgr Ettore Baranzini, constate l'authenticité du phénomène. Trois mois plus tard, le 12 décembre, l'Episcopat sicilien confirme par la voix du cardinal Ernesto Ruffini : «On ne peut pas douter de la réalité des lacrymations»; et ils souhaitent «la construction d'un sanctuaire qui puisse perpétuer la mémoire de ce prodige».
(à suivre)

Ce feuillet est également disponible sur le site internet de l'Unité pastorale : www.doyennedelessines.be.

Vous pouvez également envoyer un mail à fc276364@skynet.be pour le recevoir chaque semaine en version électronique.

Editeur responsable : Michel Myle – Responsable UP
Parvis Saint Pierre, 9 – 7860 Lessines – 068/55.28.90